
« UN GRAND VENT S'EST LEVÉ! » (3)



Dans ce troisième article sur la Journée mondiale de la Jeunesse, j'aimerais regarder avec vous ce que nous pourrions faire pour donner des suites à cet événement extraordinaire qui vient de se produire chez nous du 18 au 28 juillet 2002, pour nous et pour l'ensemble de l'humanité. Il ne faudrait pas que la JMJ soit un feu de paille, allumé pour le bon plaisir des organisateurs, si illustres soient-ils. Il faut rejoindre le but précis fixé que le Saint-Père leur a donné: la rencontre des jeunes du monde entier avec le Christ. «Pourquoi vous êtes-vous rassemblés ici de toutes les parties du monde ?» demandait-il au matin du 28 juillet. Et il s'empressait d'y répondre: «Pour dire ensemble au Christ: 'Seigneur, vers qui pourrions-nous aller? Tu as les paroles de la vie éternelle.' Jésus, l'ami intime de chaque jeune, a les paroles de la vie.»

« ÉCOUTER DES TÉMOINS »

Il m'apparaît que l'une des premières activités, en plus de relire les textes officiels du Saint-Père lors de son séjour en notre pays et de regarder à nouveau certains vidéos, consisterait à écouter ceux et celles qui ont participé à la préparation et à la réalisation de cette Journée. Nous sommes chanceux que près de soixante-quinze personnes de notre diocèse se soient soigneusement et spirituellement préparées, aient accueilli les autres jeunes de l'Atlantique et se soient rendues à Toronto. Déjà des témoignages, fort intéressants, nous parviennent. Je souhaite que chaque pèlerin prenne le temps d'écrire quelques lignes à ce sujet, sur l'un ou l'autre des points dignes de mention, que ce soit au cours de la préparation ou de la réalisation de la JMJ. Je pense à ce long chemin parcouru depuis les premières rencontres de l'automne 2001 jusqu'au 28 juillet ou 29 juillet 2002, voyage de retour compris! Je formule le souhait que chaque communauté paroissiale accueille l'un de ces pèlerins ou publie dans le feuillet paroissial un témoignage de l'un d'entre eux.

« SUSCITER LA RENCONTRE AVEC LE CHRIST »

Que ce soit à travers cette première activité ou une autre, je crois que le but ultime poursuivi sera toujours de faciliter une rencontre des jeunes avec le Christ... C'est l'abc de la pastorale jeunesse: écouter les jeunes pour mieux comprendre leurs besoins et leurs désirs afin de les combler par celui-là seul qui peut leur apporter paix, joie et bonheur complet. Cela demandera une pédagogie appropriée afin de ne pas brûler les étapes. Parfois il faudra cheminer longuement avec l'un ou l'autre: laissons-nous interpellés par Jésus sur la route d'Emmaüs. Jésus a su reconnaître deux disciples en plein désarroi, il s'est approché d'eux, les a interrogés sur leur tristesse et leur désespérance, et il s'est mis longuement à les instruire de la Parole de Dieu, leur expliquant tout ce qui le concernait, leur révélant le pourquoi de sa souffrance, leur partageant son pain et leur réchauffant le coeur... Tout comme les parents qui participent à la catéchèse de leurs enfants, ainsi doit agir toute personne qui serait intéressée à une pastorale jeunesse.

SITUATIONS DIVERSIFIÉES

À vouloir donner des suites à la JMJ 2002, l'on s'apercevra rapidement qu'il faut penser aussi en terme de pastorale jeunesse au niveau d'un quartier, d'une paroisse ou d'une ville. Les situations que vivent les jeunes de chez nous sont très diversifiées, selon l'âge ou le sexe, selon la situation des parents, selon les études, selon les emplois, selon les expériences, selon les conditions financières, etc. Les uns sont affrontés à des conditions de survie dès l'âge de 15 ans, d'autres sont isolés ou rassemblés à l'intérieur d'un gang. Chez

nous, les mouvements de jeunes n'existent plus ou presque plus, à l'exception du scoutisme, du guidisme, de l'armée: des regroupements ponctuels ou encore pour tel intérêt sportif ou culturel peuvent mobiliser certains d'entre eux. Ils sont en recherche d'un milieu où règnent l'amitié, la chaleur humaine; ils savent accepter l'aide d'adultes qui sont disposés à les écouter mais ils comptent d'abord sur l'aide de leurs pairs. Certains ayant eu des démêlés avec les services policiers ou même correctionnels, d'autres ayant été des bénéficiaires des services sociaux ou communautaires, ils tentent de se réhabiliter ou encore d'être comme les autres de leur âge.

UN « TEST VIVANT »!

Dans le Rapport Justice et Foi du diocèse de Québec, on peut lire au sujet de la pastorale auprès des jeunes, des lignes qui peuvent éclairer notre démarche. «À plusieurs reprises, l'on a répété que les jeunes deviennent comme le 'test vivant' de notre pastorale missionnaire, c'est-à-dire au coeur du monde. Elle se doit de rejoindre les jeunes dans leurs sensibilités culturelles. La pastorale peut-elle ignorer les composantes du chômage ou de la délinquance, de la prostitution ou du suicide? Par le biais du loisir, l'Église d'hier s'était faite proche des jeunes: l'abandon de toutes ces oeuvres, sans trouver d'alternatives valables, crée souvent un vide dans l'Église et un vide chez les jeunes. Au fond, on travaille fort pour faire entrer les jeunes et les autres dans nos affaires plutôt que de nous préoccuper de leurs projets et de leurs intérêts. Écoutons-nous vraiment leurs besoins? Il semble illusoire de recruter les jeunes en premier lieu par des célébrations. Les jeunes seront habituellement rejoints dans l'action: visites, bénévolat, etc., sans trop de structures. On ne commence pas habituellement par des célébrations nécessairement. Après des engagements, on pourra célébrer. D'abord il faut des engagements concrets et des résultats qui mobilisent. Il serait même inquiétant de confiner des jeunes, lors de leurs premiers contacts, à des tâches liturgiques à l'intérieur des structures ecclésiales. Souvent il faudra les accompagner pendant des semaines et des mois, les écouter, utiliser un langage commun. On ne trouvera les structures paroissiales appropriées qu'après avoir vécu avec les jeunes dans l'action. Bien des fois, les adultes auront des difficultés à accepter les lenteurs qu'il faut pour travailler avec les jeunes.»

AVANCER VERS LE LARGE

Aux lendemains de la JMJ 2002, un vaste chantier nous est donc proposé: allons sans crainte vers les jeunes et essayons de dresser ensemble quelques projets. Nous avons un élément commun, celui d'avoir vécu la JMJ 2002 ou du moins d'en avoir entendu parler, de l'avoir visionnée à la télévision. C'est sûrement une amorce possible pour un dialogue entre jeunes et moins jeunes. Une pastorale jeunesse se caractérise de plus en plus par tous ces liens créés entre les différentes générations et devrait s'inscrire, me semble-t-il, au coeur d'une pastorale familiale. La famille, l'école, l'Église, le loisir établissent des liens: il nous importe de les intensifier. Jean-Paul II, à la suite de Paul VI, n'a pas eu peur de susciter des événements nouveaux, comme cette JMJ: peut-être qu'une rencontre amicale, un tournoi, un échange, une sortie peuvent être des moments privilégiés de rencontre et de meilleure compréhension. Il existe une foule d'activités: sûrement où des jeunes peuvent y mettre leur grain de sel et « bonifier » ainsi toute initiative, y compris les activités liturgiques. Il serait important de nous en parler régulièrement! Une magnifique mission nous attend, pleine de jeunesse et d'enthousiasme!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (21 août 2002)